



James Matthew Barrie
Peter Pan

CLASSIQUES
TEXTE INTÉGRAL

– Maintenant, écoutez bien ! dit Crochet.

Tous prêtèrent l'oreille. Mais personne n'osa regarder la porte. Si, une seule personne : Wendy, qui avait passé tout ce temps attachée au mât. Elle n'attendait ni croassement ni hurlement, elle attendait l'apparition de Peter.

Elle n'eut pas à attendre longtemps. Il avait trouvé dans la cabine ce qu'il y cherchait : la clé qui délivrerait les garçons de leurs menottes. Il ne leur restait plus qu'à sortir en douce, pourvus de tout ce qui pouvait servir d'armes. Tout d'abord, Peter leur fit signe de rester cachés, puis il alla couper les liens de Wendy. Rien alors n'eût été plus facile que de s'envoler tous ensemble. Mais voilà, un obstacle leur barrait la route, un serment : « Cette fois, c'est Crochet ou moi ! »

Aussi, après avoir libéré Wendy, Peter lui murmura d'aller se cacher avec les autres. Et il prit sa place au pied du mât, enveloppé dans la cape de la fillette de manière à passer pour elle. Il prit alors une profonde inspiration et poussa son terrible croassement.

Pour les pirates, cette voix annonçait le massacre des garçons dans la cabine. Ils furent frappés de terreur. Crochet tenta de leur redonner courage, mais il en avait fait des chiens et ils lui montrèrent leurs crocs. Il comprit donc que, dès qu'il détournerait le regard, ils lui sauteraient dessus.

– Les gars, dit-il, prêt à caresser ou à battre selon la nécessité, j'ai bien réfléchi. Le bateau a le mauvais œil.

– Ouais, grognèrent-ils. Mauvais capitaine, plutôt.

– Non, les gars, c'est la fille. Une fille à bord d'un

bateau pirate, ça porte malheur. Tout s'arrangera quand elle ne sera plus là.

Certains se rappelèrent que Flint aussi disait cela.

– Ça vaut le coup d'essayer, firent-ils, hésitants.

– Jetez la fille par-dessus bord! cria Crochet.

Et ils se précipitèrent vers la silhouette dissimulée sous la cape.

– Plus personne ne peut vous sauver, ma petite demoiselle, siffla Mullins, ironique.

– Si, quelqu'un le peut, répondit la silhouette.

– Qui ça?

Et la réponse vint, terrible:

– Peter Pan le vengeur!

Sur ces mots, Peter se débarrassa de la cape. Tous comprirent alors qui les avait défaits dans la cabine. Par deux fois, Crochet essaya de prendre la parole et, par deux fois, il échoua. En ces instants terribles, je pense que son cœur endurci se brisa.

Enfin, il hurla:

– Éventrez-le comme un bœuf!

Mais il manquait de conviction.

– Allez, les garçons, à l'attaque! fit la voix de Peter.

L'instant d'après, tout le navire résonnait du cliquetis des armes. Si les pirates étaient restés groupés, ils auraient sûrement emporté la victoire. Mais ils furent assaillis alors que, désemparés, ils couraient en tous sens, frappant à l'aveuglette, chacun se croyant le dernier survivant de l'équipage. En combat singulier, ils étaient les plus forts, mais, là, ils tentaient de contrer une attaque, ce qui permit aux garçons de combattre par deux et de choisir leurs victimes. Certains forbans

se jetèrent à la mer, d'autres se replièrent dans les coins sombres d'où ils furent débusqués par Slightly qui, s'il ne combattait pas, courait en tous sens, lanterne en main, pour les éclairer en plein visage : ainsi éblouis, ils devenaient des proies faciles pour les épées fumantes des autres garçons. Hormis le fracas des armes, on n'entendait guère de bruit, sinon, parfois, un cri ou un plouf que suivait le décompte monotone de Slightly :

– Et de cinq... Et de six... Sept... Huit... Neuf... Dix... Onze.

Je crois qu'il n'en restait plus un seul à bord quand la troupe de garçons enragés encercla Crochet. Seulement ce dernier semblait bénéficier d'une protection surnaturelle, car il les tenait à distance, comme s'il se trouvait dans un cercle de feu. Les garçons s'étaient débarrassés de ses acolytes, mais cet homme seul était un défi pour eux tous. Ils l'assaillaient, encore et encore, mais lui les repoussait, encore et encore. Il avait harponné un garçon avec son crochet et l'utilisait comme bouclier quand un autre, qui venait de passer son épée au travers du corps de Mullins, s'élança.

– Relevez vos épées, les gars, cria le nouveau venu, cet homme est à moi !

Ainsi Crochet se retrouva-t-il soudain face à face avec Peter. Les autres s'écartèrent pour former un cercle autour d'eux.

Longtemps les deux ennemis se mesurèrent du regard, Crochet frissonnant un peu, Peter arborant son étrange sourire.

– Ainsi, Pan, dit enfin Crochet, tout cela est ton œuvre.

– Oui, James Crochet, fit sévèrement Peter, c’est mon œuvre.

– Jeune prétentieux insolent, dit Crochet, prépare-toi à affronter ton destin.

– Sinistre crapule, répondit Peter, en garde!

Sans plus de mots, ils engagèrent le combat et, pendant un moment, aucune des deux épées ne l’emporta sur l’autre. Peter était une fine lame et paraît avec une éblouissante rapidité; de temps à autre, il faisait suivre une feinte par une botte qui surprenait la défense de son adversaire. Mais ses coups restaient courts, et il ne parvenait pas à l’atteindre. Crochet, à peine moins virtuose, sinon dans la souplesse du poignet, l’obligeait à reculer par la puissance de ses assauts, espérant en finir au plus vite grâce à une botte secrète que lui avait enseignée Cochon-Rôti à Rio, des années auparavant. Mais, à sa grande surprise, la botte secrète échouait chaque fois. Il voulut alors assener à Peter un coup fatal de son crochet qui, depuis le début, déchirait l’air. Seulement, Peter se plia en deux pour l’éviter et, se fendant, atteignit le capitaine entre les côtes. À la vue de son sang, dont l’étrange couleur, vous vous en souvenez, lui était insupportable, Crochet lâcha son épée. Il était à la merci de Peter.

– Maintenant! crièrent tous les garçons.

Mais, dans un geste superbe, Peter invita son adversaire à reprendre son arme. Crochet le fit aussitôt, non sans avoir la tragique impression que Peter lui montrait les bonnes manières.

Jusqu’alors, il avait pensé affronter un démon, mais, à présent, des doutes plus sombres encore venaient l’assaillir.

– Pan, qui es-tu? Ou qu’es-tu donc? cria-t-il d’une voix rauque.

– Je suis la jeunesse, je suis la joie, répondit Peter au hasard. Je suis le petit oiseau qui sort de l’œuf.

Ce n’étaient, bien sûr, que des bêtises, mais, pour le pauvre Crochet, c’était la preuve que Peter ne savait ni qui il était, ni ce qu’il était, un summum en matière de bonnes manières.

– En garde! s’écria-t-il sur le ton du désespoir.

Désormais, il combattait comme un fléau de l’humanité. Chaque coup de sa terrible épée aurait pu couper en deux tout homme ou garçon qui se serait mis sur son chemin. Seulement, Peter voltigeait autour de lui, comme si le souffle même de la lame le poussait hors de danger. Et il ne cessait de forcer, de piquer.

Crochet combattait désormais sans espoir. Ce cœur passionné ne demandait plus la vie; il n’aspirait plus qu’à une ultime jouissance avant de se retrouver à jamais refroidi: voir Peter transgresser les bonnes manières.

Abandonnant le combat, il se précipita dans la soute aux munitions et y mit le feu.

– Dans deux minutes, cria-t-il, le navire va sauter!

«Cette fois, songea-t-il, on verra bien s’il les conserve, ses bonnes manières.»

Mais Peter sortit à son tour de la soute, la mèche à la main, et, calmement, il la jeta par-dessus bord.

Et Crochet, respectait-il les bonnes manières? Si dévoyé qu’il fût, nous pouvons nous réjouir de constater – sans pour autant sympathiser – qu’à la fin, il se montra digne des usages de son rang.

À ce moment-là, les autres garçons voletaient autour de lui et le harcelaient de moqueries méprisantes. Il titubait sur le pont en lançant des coups qui ne rencontraient que le vide; déjà, son esprit était ailleurs. Il errait sur les terrains de jeux d'autrefois, soit après avoir reçu une récompense à Eton, soit à regarder un match dans son prestigieux collège. Et ses chaussures étaient irréprochables, son gilet irréprochable, sa cravate irréprochable, ses chaussettes irréprochables.

James Crochet, toi qui ne fus pas une figure totalement dépourvue d'héroïsme, adieu.

Car nous arrivons à ses derniers instants.

En voyant Peter avancer lentement dans les airs, l'épée pointée sur lui, Crochet sauta sur le bastingage pour se jeter à la mer. Il ne savait pas que le crocodile l'y attendait. En effet, nous avons arrêté le réveil exprès pour lui épargner cette révélation: une ultime marque de respect de notre part.

Il eut un ultime triomphe, dont nous ne saurions lui faire reproche. En équilibre sur le bastingage, alors qu'il regardait par-dessus son épaule Peter glisser dans les airs, il l'invita, d'un geste, à le pousser du pied. Peter devrait utiliser son pied et non pas son épée!

Crochet la tenait enfin la jouissance tant désirée.

– Mauvaise manière! cria-t-il, goguenard.

Et, satisfait, il rejoignit le crocodile.

Ainsi périt James Crochet.